

4 RÉGION



Une décolleteuse Tornos, prête à quitter Moutier. Pesant huit tonnes, elle peut usiner huit barres en même temps, avec 26 outils. ROLLAND KELLER



Chez le décolleteur Boillat technologies, à Loveresse, un dessinateur prépare une pièce destinée à être tournée sur un tour automatique, dans la halle de l'usine (arrière-plan). ROLLAND KELLER

INDUSTRIE Typique de l'Arc jurassien, le métier de décolleteur sert les industries de pointe comme le spatial, l'armement ou le médical. Peut-il survivre à la quatrième révolution industrielle?

Le décolletage, un produit du terroir

MOUTIER
LUC-OLIVIER ERARD

Court, Jura bernois, zone industrielle. Au milieu d'une halle neuve, calme et éclairée naturellement, un large filet d'huile tiède coule d'une vieille mécanique dans une passoire Migros. Des morceaux de cartons empêchent toute la machine de suinter du liquide minéral. De minuscules pièces cuivrées tombent dans la passoire à intervalle régulier.

Cette décolleteuse à came est l'une des survivantes de l'ère mécanique: entourée de tours automatiques à commandes numériques, ces étonnants automates ne trônent pas dans cet atelier dernier cri pour faire de la figuration.

Ils restent imbattables pour réaliser des petites pièces métalliques en grande série à bon prix. C'est pourquoi MPS Décolletage, à Court (Jura bernois), comme bien d'autres entreprises de la branche, ne s'en est pas débarrassé. Une curiosité de cette industrie de précision qu'est le décolletage.

De l'horlogerie à la médecine

Le reste des machines, destiné à des pièces ultra-précises, est récent. Dans une pièce attenante, des dessinateurs reproduisent sur leurs ordinateurs des pièces commandées par les clients, afin de préparer les ordres à donner aux machines.

Il faudra ensuite monter sur les machines les outils spécifiques à la pièce, puis régler la marche jusqu'à la précision micrométrique. Pour certaines pièces compliquées, il faut compter 40 heures de travail d'ajustage avant de pouvoir lancer la production des pièces.

Horlogerie, outils médicaux, pièces pour l'automobile, l'aviation, l'armement, l'extraction minière, la pétrochimie, l'électronique, la connectique, la production d'énergie: la découpe de pièces métalliques à partir de barres et de fils de tous les alliages possibles est omniprésente, dans les industries de pointe comme dans la vie de tous les jours.

Le décolletage, «c'est à la base de tout!», résume Francis Kol-

ler. Membre du comité de l'Association des fabricants de décolletage et de taillage (AFDT), fondateur du salon industriel Siams à Moutier, cet infatigable défenseur de l'industrie de l'Arc jurassien a convié des journalistes de la région à rencontrer des membres de l'association.

Objectif: présenter les défis actuels du décolletage. En Europe, cette industrie est essentiellement ancrée dans l'Arc jurassien suisse, et en France, en Haute-Savoie et en Auvergne. Elle doit ses heures de gloire à Moutier, berceau du tour automatique et de Tornos, fournisseur important de machines-outils dans le monde entier. Son essor est lié à la différenciation des métiers de l'horlogerie. Au départ destinées à réaliser les pièces de mouvements horlogers, les entreprises de décolletage travaillent aujourd'hui dans une variété de domaines comme le médical, le militaire, l'automobile, la robotique.

Le secteur du décolletage compte 228 entreprises en Suisse. La moitié sont implantées dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Soleure et dans le Jura bernois. Cette activité occupe environ 4000 personnes et la production est exportée à près de 60%.

Le décolletage et l'industrie 4.0

Le décolletage est aussi au cœur de tout un écosystème économique, qui passe par les activités de fonderies comme celles de Swissmetal, à Reconvilier (Jura bernois, voir ci-dessous), ou l'industrie des machines, avec Tornos, à Moutier.

Mais le tableau évolue, et les prochaines années seront cruciales, à écouter Patrick Linder, directeur de la chambre économique du Jura bernois. «Le franc fort et la concurrence internationale causent une pression inédite sur les prix», explique ce spécialiste. Il ajoute que «l'émergence d'une technologie possiblement concurrente, l'impression 3D, pousse le décolletage vers une réflexion fondamentale mais encore peu systématisée.»

Si nous sommes bien, comme de nombreux spécialistes le pensent, à la veille d'une réorganisation de l'industrie, le décolletage sera alors en première ligne. ●



KOHLER DÉCOLLETAGE/DR

LEXIQUE

DÉCOLLETEUSE Tour automatique pour usiner en grande série des pièces métalliques à partir d'une barre ou de fil de petit diamètre.

CAME Pièce métallique de forme variable ajoutée à un tour mécanique pour orienter les outils de coupe. La forme des cames permet de donner la forme voulue aux pièces fabriquées.

CNC Computer numerical control, ou machine-outil à commande numérique. Dans ces machines-outils, la came est remplacée par un ordinateur qui peut calculer lui-même le mouvement à imprimer aux outils pour donner la forme voulue à une pièce.

FABRICATION ADDITIVE Usinage de pièces par impression 3D, par opposition aux techniques par «enlèvement de matières», comme le décolletage.

Onze ans après, Swissmetal relève la tête

A visiter Baoshida Swissmetal, l'ancienne «Boillat», avec des décolleteurs, on comprend mieux pourquoi le conflit social qui s'est noué ici il y a 11 ans a eu un tel retentissement dans l'Arc jurassien.

Le 26 janvier 2006, Swissmetal, propriétaire de la Boillat à Reconvilier (Jura bernois) pose la première pierre d'une nouvelle presse à extrusion à Dornach (SO), l'autre site du groupe. Les ouvriers de l'usine de Reconvilier, qui produit du fil et des barres destinés aux décolleteurs du monde entier, se sentent menacés. Ils entament une grève qui durera 37 jours.

Retour en 2017: Dominique Lauener (photo Luc-Olivier Erard), patron dans le décolletage, président de l'AFDT, entre dans La Boillat. Immédiatement, les souvenirs resurgissent: «Ce sont les mêmes installations, il n'y a pas eu beaucoup d'investissements!» S'il connaît l'usine, c'est qu'à l'époque, celui qui termine aujourd'hui une carrière de député PLR au Grand Conseil neuchâtelois, avait pris fait et cause pour les ouvriers.

Il était venu faire un discours à Reconvilier. «Je reste PLR, ce n'est pas que je sois passé à gauche», se sent obligé de préciser Dominique Lauener, qui fut membre des instances dirigeantes de l'Association patronale du domaine des machines et de la métallurgie, Swissmem.

Il fut une des clés de l'issue du conflit:



«J'ai compris que le directeur du groupe, Martin Hellweg, voulait déplacer la production à Dornach pour s'économiser une dépollution du site, bien plus atteint que celui de Reconvilier».

S'il a pris position, c'est que «La Boillat» n'est pas n'importe quelle usine. Connue partout dans le monde pour la qualité de son fil et de ses barres, elle alimente les décolleteurs de la vallée de Tavannes, et au-delà, avec des produits dont les «recettes de cuisine» se transmettent à Reconvilier au sein même des familles depuis des lustres.

C'est toute une région qui se sent déposée. «Certains décolleteurs refusaient de travailler avec des produits autres que du Boillat». Les barres n'étaient pas assez précises ou l'alliage ne convenait pas, source de déchets dans l'usinage des pièces finales. «L'usinabilité des produits Boillat était reconnue».

Dominique Lauener analyse: «Martin Hellweg a détruit des centaines d'emplois qui n'avaient pas besoin de disparaître. L'ironie du sort, c'est que certains sont partis avec ce savoir-faire, qui a bénéficié à beaucoup d'autres entreprises de la région».

Aujourd'hui, la situation du site s'améliore lentement. «Au niveau psychologique, voir autant de collègues partir, les clients douter, puis aller s'alimenter ailleurs, ça a été très dur. Rien n'a plus été comme avant. Je dirais qu'on commence à voir le bout du tunnel», explique Jose Luis, un ouvrier qui fut gréviste et travaille toujours sur le site.

Claudio Penna, président de la direction de Baoshida Swissmetal, explique que la force de l'entreprise repose toujours sur des alliages de cuivre, à l'«usinabilité exceptionnelle», réalisés sur la base de recettes issues d'une base de données «non publiées».

ABB, Siemens ou Samsung figurent parmi les références de l'entreprise. Les alliages sont destinés à la connectique, la production d'énergie ou les pointes de stylos. ● **LOÉ**

SANS-EMPLOI Naissance d'Insertion Neuchâtel



Phoenix est une des associations membres d'Insertion Neuchâtel. ARCHIVES DAVID MARCHON

Les organisations neuchâteloises de mesures d'insertion sociale et professionnelle sont regroupées, depuis la mi-février au sein d'Insertion Neuchâtel, antenne régionale d'Insertion Suisse.

La nouvelle association regroupe vingt organisations. Elle a comme objectifs de «s'engager au plan cantonal effacement pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes sans emploi et se profiler clairement comme interlocuteur vis-à-vis des pouvoirs publics», explique Kathrin Roth (ateliers Phoenix), qui copréside l'association de concert avec Jean-Luc Seiler (Evologia).

La coprésidente d'Insertion Neuchâtel espère que la fédération des organisations actives dans l'insertion leur permettront de faire remonter leur expérience du terrain et d'être «mieux écoutées» dans le cadre de la stratégie cantonale en la matière. «En tant qu'antenne d'une association suisse», note-t-elle, «nous gagnons en crédibilité. Et les échanges supra cantonaux que nous aurons, notamment outre-Sarine, seront source d'inspiration.»

La directrice de l'association Phoenix, qui emploie cinquante équivalents plein-temps, indique que les organisations d'insertion travaillent désormais de manière professionnelle pour arriver à leur but, qui est de réinsérer les participants aux programmes mis en place. ● **LBV**

GORGES DU SEYON En bidirectionnel jusqu'au 13 avril

Depuis hier, le tronçon de la H20 entre Vauseyon à Valangin est fermé à la circulation. Il le restera jusqu'au 13 avril. Le trafic sera mis en régime bidirectionnel dans le tunnel adjacent du Service des ponts et chaussées (SPCH). Il s'agit de procéder aux travaux d'entretien annuels des voies montantes.

D'autre part, il sera procédé au minage de deux blocs de rocher en falaise dans le secteur des Ponts Noirs. Le tir aura lieu ce jeudi à 10 heures. La H20 sera fermée pour une durée de vingt minutes environ entre Boudévilliers et le tunnel des gorges du Seyon, ainsi que la RC 1003 entre Valangin et Neuchâtel et tous les chemins pédestres et cyclables alentour.

Des itinéraires de déviation seront mis en place, soit par Feninvilars, soit par Coffrane - Montmollin. En cas de fort brouillard, ces travaux particuliers seront reportés au vendredi 7 avril 2017 à 10 heures. ● **RED - COMM**